

LA REVANCHE DE VICHY

Dans notre numéro de vendredi dernier, nous avons annoncé le départ de M. Vieux, sous-préfet de Roanne.

Avant de quitter son poste, M. Vieux a remis à la presse, au cours d'une conférence très simple, la communication suivante :

COMMUNICATION ECRITE DE M. VIEUX A LA PRESSE

Résistant de juin 1940, j'ai successivement fait partie, à des titres divers, de différentes organisations clandestines ayant leur siège dans le Roannais.

Par suite de coupes sombres qui décimèrent, en 1943, les formations de Résistance, je suis devenu, au cours de l'hiver 1943-1944, le chef incontesté de la Résistance roannaise.

Tout à tour responsable clandestin de « l'Action Ouvrière des M.U.R. », puis chef M.U.R. de l'arrondissement de Roanne, j'ai, à ce titre, fondé puis présidé le Comité de Libération clandestin du Roannais, lequel réunissait en un seul bloc et selon les directives d'Alger, tous les Mouvements et Partis se réclamant de la Résistance.

Le 21 août 1944, j'ai, en qualité de président du Comité de Libération clandestin et avec celui-ci, occupé l'Hôtel de Ville de Roanne à 20 heures, au nom de la Résistance roannaise.

Les colonnes allemandes remontaient la route de Lyon et les deux côtés de l'arrondissement. A mon domicile, 10, place Victor-Hugo, le commandant Antoine avait établi son P. C.,

Nommé sous-préfet de Roanne en cette nuit historique, j'ai su faire face aux lourdes responsabilités que comportait une situation exceptionnelle et dangereuse.

Un décret signé de Gaulle-Tixier, rendu quatre mois après la Libération, me déléguait officiellement sous-préfet de Roanne le 29 décembre 1944.

On sait le reste...

L'avant-veille de la démission collective du gouvernement, alors que mon intégration était proposée depuis plus d'un an, un décret en date du 26 novembre 1946 et signé Georges Bidault-Depreux, vient de me remettre à la disposition de mon administration d'origine.

Je ne veux point juger ici les raisons qui l'ont dicté et après bien des hésitations, bien des calculs, fait promulguer. Les désirs d'hommes politiques intéressés n'y sont certes point étrangers.

Que l'on sache cependant que de hautes situations m'ont été offertes, mais ma conscience me faisait un devoir de les décliner.

La tâche administrative que m'avait confiée la Résistance est donc terminée. Après l'avoir exercée vingt-sept mois, je retourne occuper le poste que je détenais avant la Libération.

Je tiens cependant, avant de quitter ces fonctions, à remercier tous ceux qui m'ont aidé dans l'accomplissement de ma tâche.

Elie VIEUX.

Il n'est pas dans notre compétence ni dans notre désir d'analyser les capacités de M. Vieux en tant que sous-préfet de Roanne.

Il semble tout de même regrettable que M. Vieux, sous-préfet né de la Libération, soit « dégommé » pour que d'autres sous-préfets qui n'ont pas les mêmes origines puissent y revenir.

Notons en terminant que M. Vieux, auquel on avait offert à la fois un poste de directeur de l'enseignement technique pour tout un département et la Légion d'honneur, a refusé l'un et l'autre pour reprendre son modeste poste d'instituteur au Faubourg Mul-sant.

M. Vieux, sous-préfet de la Libération, rentre dans le rang.

Un point pour Vichy !